

Evelyne Heyer

Professeure en anthropologie génétique au Muséum national d'histoire naturelle

Autrice de "**L'odyssée des gènes**"

PRIX "LE GOÛT DES SCIENCES" - PRIX DU JURY "LA SCIENCE SE LIVRE" - PRIX DU LIVRE SCIENTIFIQUE PARIS-SACLAY

Extraits de son intervention dans l'émission de **France Inter** "Le débat de midi" du 26 juillet 2021 sur le thème "**Nos ancêtres sont-ils les Gaulois ?**".

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-debat-de-midi/le-debat-de-midi-du-lundi-26-juillet-2021-8938980>

Ci-dessous les passages où Evelyne Heyer intervient et l'ensemble du débat est aussi instructif.

6'22 : "L'anthropologie génétique c'est retracer l'histoire des populations à partir de données génétiques, l'évolution de l'Homme, sa diversité autant biologique que culturelle en utilisant pour outil la génétique."

9'10 : "Avec l'étude de l'ADN ce dont on se rend compte c'est que les origines sont extrêmement mélangées. Ce que montre la génétique c'est qu'on a tous des ancêtres migrants et puis que en fait on est un espèce de mélange et que une des caractéristiques de notre espèce c'est bien toutes ces migrations dans tous les sens donc c'est toujours intéressant de confronter ça avec des fois une vision culturelle de gens qui bougent pas qui sont ancrés dans le territoire depuis des centaines de milliers d'années alors qu'en fait, la génétique montre qu'il y a toujours eu beaucoup beaucoup de mélanges."

15'35 : "En fait on est vraiment un mélange, il faut déjà rappeler que si on remonte assez loin on est tous africains. Après ça, il y a eu des mélanges avec des gens venus du Moyen-Orient puis des mélanges avec des gens venus des steppes et c'est ça qui fait un peu le pool génétique européen. Donc on voit bien comment finalement on a toutes ces origines multiples et ce que je trouve vraiment fascinant chez l'humain c'est toujours cette capacité de retravailler ça pour reconstruire des identités qui vont évoluer au cours du temps."

17'51 : "Français de souche ça n'existe pas sauf si on considère de souche par exemple qu'il n'y a que deux générations ceux qui ont leurs quatre grands-parents qui sont nés en France mais ça fait quelque chose de bien limité. Si effectivement l'idée de souche c'est l'idée d'encrage depuis longtemps dans le territoire effectivement ça ne correspond pas à la réalité génétique où on voit dans l'ADN des gens actuels qu'on peut retracer qu'ils ont tous des petits bouts de migrants, ils ont tous des ancêtres migrants. Des individus qui n'ont pas des ancêtres migrants n'existe pas."

34'37 : "Je pense que la génétique c'est important parce que ça montre bien justement tous ces mélanges et ça montre bien comment des gens d'origines génétiques différentes peuvent faire entre-guillemets "peuple", peuvent faire "société" qu'on a pas besoin d'avoir des ancêtres génétiques communs pour faire société ensemble et puis surtout la génétique ça explique bien que on n'est pas juste biologique qu'on est éminemment culturel. Je dirais que l'idée de chercher finalement des origines biologiques quelque part n'explique pas grand chose d'un individu. C'est vraiment son imprégnation dans la culture où il vit qui fait d'un individu ce qu'il devient."

40'29 : "On a hâte de faire les études d'ADN anciens sur les gaulois pour voir effectivement un peu le mélange que pouvait être ce peuple. C'est-à-dire, sous ce terme quelle diversité de gens il y avait donc c'est quelque chose qu'on espère faire dans les quelques années à venir et je pense que ce sera très très intéressant de comparer au regard de tout ce qu'on sait maintenant de ces peuples là par l'archéologie."